

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 28 décembre dans l'octave de Noël et nous célébrons les saints innocents.

Dans cette octave de Noël les textes liturgiques nous invitent tour à tour à contempler la gloire de Dieu fait homme dans le petit enfant de la crèche et notre difficulté à accueillir la vie de Dieu dans le monde. Que le Seigneur fasse de nous des ouvriers de paix et qu'il ouvre notre cœur à sa Parole Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons La nuit de Noël chanté par la maîtrise Régionale des Pays de la Loire.

Qu'en un instant tout se réveille : cette nuit vaut le plus beau jour
Quoi ! Faut-il qu'encor on sommeille, quand Dieu paraît dans ce séjour ?
De sa demeure triomphante, il veut bien descendre en ces lieux
Joignons-nous à sa cour qui chante : "Paix sur la terre, et gloire aux cieux" !

La lecture de ce jour est tirée de l'Évangile selon Saint Matthieu au chapitre 2.

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

En imagination, je prends place dans la crèche et je me souviens...la recherche d'un lieu pour la naissance de l'enfant, Marie et Joseph non accueillis. Puis l'émerveillement de cette naissance, la joie de Marie, Joseph, les bergers, les anges, enfin les mages. Je médite cela devant Dieu.

Point 2

Je regarde les mages partir, l'attente d'Hérode... une violence de frustration qui monte en lui et qui se déploie en un infanticide. Y a-t-il aujourd'hui en moi une frustration, un manque, une blessure que je désire confier à l'amour de Dieu ? Je lui demande de l'apaiser, de ne pas entrer en tentation de violence.

Point 3

Dieu veut sauver la vie qui naît. Je tourne ma prière vers tous les enfants victimes de violence, de la guerre, de la malnutrition, de l'esclavage sexuel, de l'abandon. J'écoute leurs cris et offre à Dieu ma prière pour chacun d'entre eux.

Écoutons à nouveau ce texte en étant attentif à la manière dont Dieu prend soin de l'enfant et de sa

mère.

Je me mets en présence de l'ange du Seigneur, lui présente simplement les émotions qui ont animé mon cœur durant cette prière. Je lui confie telle ou telle intention afin qu'il la porte à Dieu.

Prends, Seigneur et reçois,
toute ma liberté.
ma mémoire,
mon intelligence
et toute ma volonté;
Tout ce que j'ai et possède,
c'est Toi qui me l'as donné:
A Toi, Seigneur, je le rends
Tout est à Toi,
disposes-en selon Ton entière volonté.
Donne-moi ton amour et ta grâce :
c'est assez pour moi.
Amen.